http://www.wikitimbres.fr V2010.pdf

Emission : 29 mai 2005

Carnet "Vacances"

Informations techniques

Création de :	Jean Giraud
Mis en page par :	Jean-Paul Cousin
Imprimé en :	offset
Couleurs :	polychrome
Format du timbre :	horizontal 33 x 20 38 x 24 dentelures comprises en carnet de 10 timbres-poste autocollants
Format du carnet :	horizontal 256 x 54
Valeur faciale :	5,30 € mention "Lettre 20g"

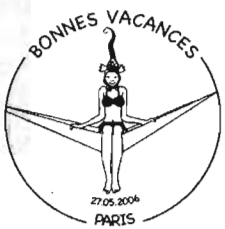
VENTE ANTICIPÉE

À Paris (Vente "Non Premier Jour")

Les samedi 27 et dimanche 28 mai 2006 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la **mairie du IVe arrondissement, salle Jean Mouly, 2 PLACE BAUDOYER, 75004 PARIS** (accès par le 25 rue du Pont Louis-Philippe).

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du **29 mai 2006** et sur le site Internet de La Poste **www.laposte.fr**



Conçu par Jean Giraud.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Moebius & Jean Giraud,

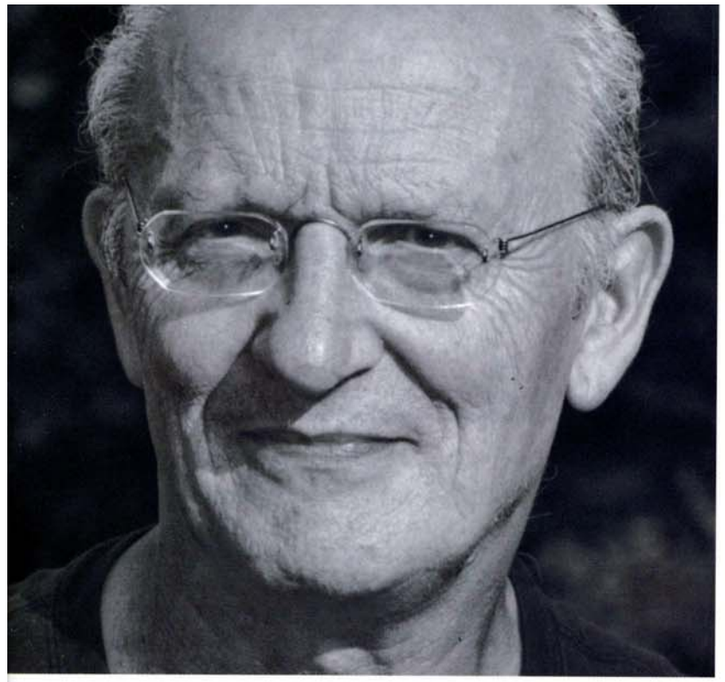
deux grands noms de la BD pour un seul artiste

Artiste multi-facettes, Moebius, alias Jean Giraud, aborde le 9e art comme une exploration permanente de son inconscient.

T&V : *Comment s'est faite votre rencontre avec La Poste et le timbre ?*
Moebius : J'avais déjà réalisé un timbre, il y a une vingtaine d'années – un personnage assis qui envoie une lettre – et participé au jury du concours "la Marianne de l'environnement". Avec d'autres artistes, nous en avions dessiné une chacun, pour lancer l'événement... Le timbre sur les vacances m'a demandé beaucoup de recherches. D'ailleurs, l'une de mes propositions illustre depuis ma carte de visite... C'est un personnage dans un canard mécanique : du Moebius pur !

T&V : *Vous avez une particularité : vous dessinez sous deux noms, deux styles de BD très différents, qui ont autant de succès. C'est assez unique non ?*
Moebius : Il y a aussi Uderzo, le père d'Astérix, qui a su passer du comique à la BD sérieuse, en faisant Tanguy Laverdure. Moi, j'ai poussé le truc un peu plus loin : c'est une variation entre un style très structuré, la BD d'aventure, tel qu'on la conçoit en Europe *[ndlr : Blueberry]* et une recherche graphique qui se rapproche de la peinture contemporaine, du côté des surréalistes. Je signe sous le nom de Moebius tout ce qui se rapproche d'une démarche libre.

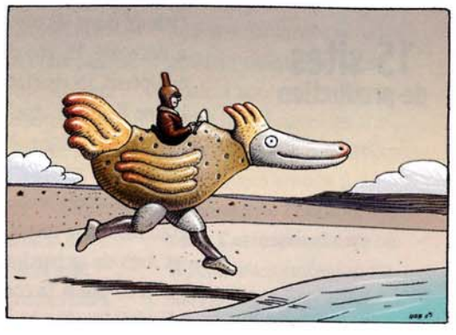
T&V : *Comment êtes-vous passé du dessin fouillé pour le western de la série Blueberry, à un style épuré dans des récits de science fiction, comme L'Incal ?*
Moebius : En regardant mes cahiers d'écolier je me rends compte que j'ai développé les deux tendances parallèlement, de façon spontanée. J'étais très inspiré par ce qu'on appelait "les illustrés" mais mon monde tournait aussi autour du *Grand Dictionnaire Larousse,* où les pages d'histoire de l'art n'avaient rien à voir avec les petits Mickeys. J'ai choisi le pseudo de Moebius pour me mêler aux gens du magazine *Hara Kiri,* dans les années 60. Je trouvais que cela faisait plus "moderne".



T&V : *Vous écrivez, sur le site de Moebius :* "ce qui me plait, c'est de jouer dans la narration, sur un registre accordé à ma personnalité". *Vous avez donc plusieurs personnalités ?*
Moebius : Ce n'est pas seulement des facettes de ma personnalité, c'est selon l'humeur du moment. Je ne cherche pas trop à entrer dans une logique. Je crée sans forcément avoir de scénario. Ça ne marche pas toujours mais c'est très excitant, une page blanche ! J'ai tendance à faire confiance à l'inconscient, au ressenti. Sur le papier, on ne prend quand même pas un risque mortel... En outre, ces facettes ne sont pas seulement à moi, ce sont deux styles bien répertoriés dans le domaine de l'art. Le problème est de mettre son savoir-faire au service de quelque chose de vivant et pas seulement de reproduire le numéro qui vous a fait connaître.

T&V : *Il y a un aspect poétique et souvent métaphysique dans l'univers de Moebius. Y a-t-il une dimension allégorique dans votre science-fiction ?*
Moebius : Tout artiste exprime quelque chose qu'il ne peut pas dire ou ne sait pas dire. On peut décrire cela comme un message subliminal non voulu. Moi-même, je n'ai jamais été assez averti ou érudit mais l'inconscient est plus savant que le plus grand des savants, car il a accès à une totalité. J'aime quand les choses viennent par associations involontaires. C'est ce que je recherche. Souvent, c'est à travers l'erreur que la bonne nouvelle arrive.

T&V : *Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?*
Moebius : Je travaille en tant que Jean Giraud, sur une BD, qui se passe en Irlande. C'est une commande de l'éditeur. Elle sortira l'an prochain.

Bio Express

1938 : naissance de Jean Giraud à Nogent-sur-Marne.
1954 : entre aux Arts appliqués.
1955 : premières parutions de BD dans divers magazines.
1958 : Rencontre avec Jijé (Joseph Gillain) dont il devient l'élève.
1963 : dessine *Fort Navajo,* premier album de la série *Blueberry,* avec le scénariste Jean-Michel Charlier, rédacteur en chef de *Pilote. Hara Kiri* publie les premières planches d'un jeune inconnu, Moebius.
1975 : Parution des récits fantastiques *Arzach* et *Garage Hermétique* dans *Métal Hurlant,* magazine qu'il co-fonde et qui secoue le monde de la BD.
1979 : Création de *Jim Cutlass,* avec Jean-Michel Charlier.
1980 : Moebius et Alexandro Jodorowsky imaginent ensemble *L'Incal Noir,* début d'une série S.F. à succès. Dans le même temps, Moebius dessine les décors et costumes d'*Alien,* de Ridley Scott.
1984 : Installé aux Etats-Unis, il se fait connaître en dessinant un épisode du *Silver Surfer,* le super héros du scénariste Stan Lee. Ses œuvres sont traduites et publiées chez Marvel Comic's. Collabore avec James Cameron, pour *Abyss,* ou Ron Howard pour les personnages de *Willow.*
1985 : est fait Chevalier des Arts et des Lettres par le Président de la République, François Mitterrand.
1989 : à la disparition de Charlier, il reprend seul l'écriture de *Blueberry.*
1997 : collabore au film de Luc Besson : *Le Cinquième Elément.*
2003 : sortie au cinéma de *Muraya, l'histoire secrète de Blueberry,* film de Jan Kounen.
2004/2005 : une grande exposition rend hommage à Giraud/Moebius et à Miyasaki, au musée de la Monnaie à Paris, sur le thème du travail pour le cinéma.